

Les attributions du syndic de Monthey dans la seconde moitié du XVIIe siècle

ANDRE DONNET

A l'occasion d'un projet de réforme du conseil bourgeoisial de Monthey écarté en 1738, nous avons déjà sommairement décrit les institutions de ce bourg¹. Il nous paraît intéressant de publier aujourd'hui un texte que nous avons alors brièvement utilisé² et qui va nous permettre de préciser les attributions du syndic dans la seconde moitié du XVIIe siècle.

Ce texte, conservé aux Archives cantonales, à Sion³, est intitulé : *Articles par les syndics observables dès le jour de leur établissement et du serment prêté jusques à la fin de leur année de syndicat*⁴. Il ne comporte ni date ni signature, mais il a été transcrit entièrement de la main de Jean Devantéry (1615-1678), châtelain de Monthey de 1653 à 1678⁵. Il comprend 50 articles ; quelques-uns d'entre eux sont incomplets, d'autres ont reçu de minimes adjonctions d'une autre main.



Le syndic est donc élu, pour une année, par l'assemblée générale des hommes de la commune⁶ ; il prête serment dans les mains du châtelain.

Aussitôt il constitue son conseil. Il choisit d'abord trois conseillers tirés du corps des bourgeois (art. 1er) puis, d'entente avec les trois conseillers qu'il vient de nommer et avec l'accord du châtelain, il en choisit encore trois autres « pour le commun » (art. 2). A ces six conseillers viennent s'ajouter trois dizeniers, que le syndic et son conseil

¹ *Un projet de réforme du conseil bourgeoisial de Monthey en 1738*, dans *Ann. Val.*, 2e S., 1952, fasc. 1-2, pp. 161-178.

² *Ibidem*, pp. 165-166, et note 15.

³ Classé sous la cote Mo 86, fasc. 4, No 29.

⁴ Quatre folios de 22×33,5 cm.

⁵ Sur Jean Devantéry, voir *Armorial Valaisan*, Zurich, 1946, p. 276, art. de Vantéry.

⁶ *Un projet de réforme...*, pp. 164-165.

désignent avec le châtelain (art. 3), ainsi qu'un dizenier représentant le quartier d'Outrevièze (art. 4).

Les six conseillers ont pour attribution d'assister de leurs avis le syndic « en toutes occurrences de nécessité » (art. 1 et 2) ; les dizeniers, de le servir « en toutes occurrences », c'est-à-dire de veiller à l'exécution des ordres qu'il a donnés (art. 3) ; conseillers et dizeniers prêtent serment dans les mains du châtelain.

« Dès le jour de son établissement », le syndic exige de son prédécesseur la reddition des comptes, avec un inventaire de tous les meubles ; « à la fin de sa préfecture », il doit également rendre ses comptes (art. 34).

Subordonné au châtelain auquel il prête serment, le syndic de Monthey, d'entente avec ses deux autres collègues de la châtellenie (ou mandement, comprenant Troistorrents, Collombey, Muraz et Illarsaz ⁷), pourvoit à la publication des mandats du châtelain, dont émane la plupart des ordres qu'il fait exécuter ; ensemble, ils s'en réfèrent au châtelain pour un grand nombre d'affaires, par exemple pour convoquer le plait (art. 26) et pour amodier la montagne de Chalin (art. 29) ⁸. Le syndic requiert encore l'approbation du châtelain dans le choix de certains conseillers (art. 2) et des trois dizeniers (art. 3), et sa présence à la reddition des comptes du syndic sortant (art. 34).

Indirectement subordonné au gouverneur, il demande à celui-ci, en temps opportun, à quel moment de mai, il entend exercer son droit de banvin ⁹.

L'on peut grouper, sous la rubrique administration, quelques attributions générales et particulières : c'est donc le syndic qui demande au châtelain la convocation du plait, ou assemblée générale, qui se tient, selon la coutume, le premier dimanche de mai (art. 26). D'entente avec ses deux collègues syndics, un mois avant son arrivée, ou du moins trois semaines, il met aux enchères la réception du nouveau gouverneur, afin que son accueil et celui de « sa noble et illustre comitive » soient dignes, mais grèvent toutefois le moins possible les finances de la châtellenie (art. 6). Ensemble, ils mettent également aux enchères au plus offrant l'amodiation de la montagne de Chalin

⁷ *Armorial...*, p. 172, art. *Monthey*.

⁸ Alpage de Chalin (ou *Chalen*, *Challent*), situé au pied des Dents du Midi, au sommet du torrent des Crêts, sur la rive droite de la Vièze, longtemps objet de contestations entre les gens de Val d'Illicz et de Monthey ; définitivement attribué à la châtellenie de Monthey, en 1506. — Voir J.-E. Tamini et P. Delèze, *Essai d'histoire de la Vallée d'Illicz*, St-Maurice, 1924, pp. 154-155.

⁹ Sur ce droit hérité du souverain savoyard, voir G. Ghika, *Les franchises de Monthey* (1352), dans *Ann. Val.*, 2e S., 1952, fasc. 1-2, p. 49.

(art. 29) et, vers la fin du mois d'août, ils doivent se rendre sur place pour constater l'état des lieux et prendre les dispositions ordinaires pour l'hiver (art. 38). C'est au syndic qu'il appartient aussi de prévoir l'appel et la réception du prédicateur ¹⁰, et de préparer à son intention un logis, des chandelles et du bois (art. 30 et 31).

Le syndic est chargé d'assurer la police rurale sur le territoire de la bourgeoisie. A cet effet, il procède à la nomination de trois gardes-champêtres au moins, choisis dans chaque dizène (ou quartier, ou hameau), qui prêtent serment dans les mains du châtelain ; ces gardes exerceront, de jour et de nuit, « tant au plan qu'à la montagne », une surveillance non moins vigilante sur les gens qui se permettent d'aller, sans droit, ramasser du bois mort ou prendre du gravier dans les îles, sur les bords du Rhône et de la Vièze ¹¹, que sur les animaux qu'on laisse vaguer et qui causent des dégâts dans les jardins et les vergers, et dans les pâturages où ils endommagent les clôtures (art. 5). Le syndic doit exiger, au printemps et en automne, le ferrage des porcs (art. 44). En automne, il fait inspecter les cheminées et demande au châtelain des mandats pour faire réparer celles qui sont en mauvais état, avec les instruments nécessaires à la première opération : lanterne, échelle (art. 45). Il pourvoit, par ordre du châtelain, à la mise en activité de la boucherie municipale et fait punir ceux qui y portent préjudice (art. 24 et 25). C'est lui qui règle aussi toutes les mesures de police concernant les vignes et leurs alentours immédiats : au printemps, il fixe le jour de leur visite et publie la date de leur clôture (art. 22 et 23) ; en automne, sur le conseil de prud'hommes établis par le châtelain, il fixe la date des vendanges (art. 40) et celle de la levée du ban (art. 42), et rétablit la clôture des prés ou des chemins (art. 43) qu'il a publiée déjà une fois, au printemps (art. 22). C'est lui, en outre, qui vendange ou fait vendanger la vigne bourgeoisiiale (art. 39). Enfin, il surveille que le guet remplisse exactement son office, en particulier la nuit, surtout en hiver (art. 35).

Mais la partie la plus considérable de ses attributions, sinon la plus importante, concerne ce que nous appelons de nos jours les travaux publics, soit l'entretien des chemins et des cours d'eaux.

Il y a d'abord, au mois de mai, la visite des chemins, que doivent nettoyer et remettre en état les propriétaires dont les biens sont contigus (art. 28).

¹⁰ Il s'agit sans doute du prédicateur de carême.

¹¹ L'art. 5 mentionne encore «*ès rochers des chênes*» ; cette dénomination, selon la tradition orale, aurait désigné dans la plaine un monticule rocheux recouvert de chênes, actuellement rasé.

La Vièze, comme le Rhône, exige des soins sans cesse renouvelés. Au printemps, le syndic fixe le moment le plus favorable pour effectuer les deux journées de corvée dues par feu, afin de nettoyer le cours de l'eau, de la tannerie jusqu'au-dessous du pont (art. 7)¹² ; la veille de la manœuvre, ou le matin même de celle-ci, il se transporte sur place avec tous ses conseillers, en présence du châtelain, et fait établir les ponts nécessaires pour nettoyer le secteur de la Vièze dont l'état exige un curage immédiat (art. 10) ; les dizeniens dirigent les travaux, en tout cas l'un d'entre eux est continuellement sur les lieux pendant leur exécution, et le syndic lui-même y assiste personnellement avec un ou deux de ses conseillers (art. 9). Le syndic y délègue en outre un clerc qui est chargé de tenir le rôle des manouvriers (art. 8) ; les défaillants sont amendés (art. 11) et l'argent ainsi perçu est affecté à la manœuvre (art. 12). Dès son entrée en fonction, le syndic aura déjà procédé à l'inspection du pont de la Vièze (art. 33) ; au mois de mai ou d'avril, il fait encore la visite du torrent (la meunière ?) et exige que chaque propriétaire nettoie le parcours contigu à ses biens (art. 32).

Le Rhône doit être surveillé en toutes saisons de l'année. Dès son entrée en fonction encore, et au moment le plus propice et le plus rapproché, le syndic, assisté de ses conseillers et du châtelain, procède à l'inspection des barrières (digues) du Rhône ; par la même occasion, il se rend dans les îles pour y faire couper le bois nécessaire sans causer de dommages ; toutes ces mesures en prévision de la visite que fait le gouverneur, au mois de mars (art. 13). Il fait ensuite exécuter les ordres donnés par le gouverneur, et cela très promptement, avant que les paysans soient occupés à leurs labours, de telle sorte que les barrières soient, autant que possible, en parfait état pour Pâques (art. 21) : il convoque des manouvriers capables, exacts (art. 14), — et même de Choëx, si c'est nécessaire (art. 20) — qui doivent apporter deux ais par feu, ou davantage, avec des maillets (art. 15) ; il convoque des charretiers pour convoyer les pierres et les décharger à un endroit déterminé (art. 17) ; il assiste personnellement, là aussi, avec un con-

¹² Au XIV^e siècle déjà, il est fait mention à Monthey de deux tanneries ; voir J.-B. Bertrand, *Notes sur le commerce, l'industrie et l'artisanat en Valais avant le XIX^e siècle*, dans *Ann. Val.*, 2^e S., t. IV, 1940-1942, p. 530. La tannerie dont il est ici question devait se trouver au bord de la Vièze, à l'emplacement de l'actuelle scierie Mischlig (Renseignement obligeamment communiqué par M. Jean Marclay, à Monthey, auquel nous devons également la précision de la note 11 ci-dessus). — Quant au pont de la Vièze, il se trouvait alors, avant la « percée » de 1726-1728, près de la chapelle de la Vierge, dite précisément du pont ; voir le plan de situation dans L. Blondel, *Le Château-Vieux de Monthey*, dans *Ann. Val.*, 2^e S., 1952, fasc. 1-2, p. 27, et *ibidem*, pp. 168-169, *Vue du bourg de Monthey vers 1750*, par Jean Marclay.

seiller et un dizenier, à la manœuvre dont il conduit, dès le matin, les travaux (art. 17) ; il inflige aux défaillants des amendes (art. 18) dont il affecte le montant à la manœuvre (art. 19). Au cours de l'été, le syndic doit contrôler l'état des barrières deux fois par semaine au moins, « afin qu'il n'arrive quelque grand dégât à faute de petit secours » (art. 36). En automne enfin, au moment où les eaux sont basses, il contrôle encore une fois les barrières, pour constater si elles ont souffert des crues de l'été et du début de l'automne, et parer à tout danger (art. 46).

Sur les attributions financières du syndic, notre texte est bref, sinon incomplet. Un article très général (art. 41) mentionne qu'il doit veiller aux intérêts de la communauté en exigeant des comptes de tous ceux qui en ont reçu, soit charge à remplir, soit somme d'argent à gérer. Au surplus, le syndic est chargé de faire payer, à la Toussaint, les revenus dûs au gouverneur : la dîme (art. 47), les cens dûs par la châteltenie (art. 48) et par la bourgeoisie (art. 49), et les cens dûs aux nobles Paërnat (art. 50)¹³. Enfin, à l'occasion de toutes redditions de comptes, il désigne un ou deux contrôleurs pour entendre les objections et répliques, et trancher (art. 37).



Telles sont les attributions du syndic de Monthey dans la seconde moitié du XVII^e siècle qu'on peut déduire des 50 articles que nous publions ci-après. Elles ne sont pas complètes : on constate immédiatement qu'elles n'embrassent pas la totalité des activités habituelles d'un syndic¹⁴ ; ni toujours très explicites : la rédaction laisse parfois à désirer, et surtout nous ne pourrions élucider tous les points qui demeurent obscurs qu'à l'aide d'autres documents analogues, plus anciens et plus récents que le nôtre et qu'un chercheur plus heureux que nous découvrira peut-être.

Pour l'édition de ce texte, nous avons adopté l'orthographe et la ponctuation modernes, indiqué en italiques les adjonctions d'une autre main, et entre parenthèses carrées, les termes restitués. Nous en avons, autant que possible, élucidé les difficultés dans les notes, grâce à l'obligeante érudition de M. P. Aebischer, professeur à l'Université de Lausanne, que nous remercions ici.

¹³ Sur le fief des Paërnat, voir Tamini et Delèze, *op. cit.*, pp. 143-145.

¹⁴ Voir à titre de comparaison les attributions du syndic d'Evian décrites par J. Jourdan, *Essai sur le droit municipal d'Evian d'après ses chartes de franchises (1265-XVII^e s.)*, Thonon, 1939, pp. 40-42, et celles des syndics de Martigny décrites par Ph. Farquet, *Les Syndics et la syndiculture dans la châteltenie de Martigny*, dans *Ann. Val.*, 2^e S., t. I, 1926-1930, Ve année, pp. 1-14.

Articles par les syndics observables dès le jour de leur établissement et du serment prêté jusques à la fin de leur année de syndicat.

(Sion, Archives cantonales, Mo 86, fasc. 4, No 29).

1. Premièrement le syndic ayant prêté le serment entre les mains du seigneur châtelain, il ne manquera, par sa bonne volonté, de se nommer trois conseillers du corps des bourgeois, capables de le pouvoir assister en toutes occurrences de nécessité, de bon conseil et avis par la vertu de leur serment.

2. Les dits syndics et trois conseillers nommés, après avoir aussi prêté le serment comme dessus, ne manqueront en même temps, par l'avis du seigneur châtelain, de faire nomination de trois autres conseillers pour le commun, afin d'assister le même syndic de leur bon conseil et avis par vertu du même serment prêté.

3. Le même syndic par l'avis de ses conseillers et du seigneur châtelain, se nommera au plus tôt trois dizéniers capables de le servir en toutes occurrences, tant pour le service du souverain que pour toutes sortes de manœuvres, que pour commander, régir, gouverner, assister, servir et secourir le syndic selon la nécessité et occurrence des temps.

4. Le même syndic aura aussi soin de se faire donner un bon et capable dizénier au quartier d'Outrevièze : en cas de défaut...¹.

5. Les mêmes que dessus, par même conseil et avis, feront aussi élection et nomination de trois gardes pour le moins, lesquels soient des hommes capables et prenables dans chaque dizène de la bourgeoisie, un pour avoir le soin tant de jour que de nuit sur les gens et toutes sortes d'animaux qui, dans les biens d'autrui, [peuvent] porter dommage, soit en fruitage, herbage et quelques victuailles que ce soient, comme aussi dans les îles, prendre bois, gleri², au Rhône, en la Vièze et ès rochers des chênes et en possessions particulières, comme aussi ès haies ou claysons, et en toutes sortes de pâquiers tant communs que particuliers, tant au plan qu'à la montagne, et le tout de ce qu'ils trouveront en feront fidèle rapport par vertu du serment qu'ils auront prêté entre les mains du seigneur châtelain.

6. Le même syndic de la noble bourgeoisie avec les autres deux de Collombey et Troistorrents auront soin l'année de l'arrivée d'un nouveau seigneur gouverneur de faire publier, par commandement du seigneur châtelain, à qui plaira de recevoir le seigneur gouverneur nouveau et sa noble et illustre comitive, condignement et capablement, et au plus bas offrant en prix, moyennant bonne caution de rendre le devoir ; soit expédié et que cela se fasse un mois devant l'arrivée, ou pour le moins trois semaines avant l'arrivée, afin d'avoir le temps de se préparer.

7. Item, il aura un soin particulier, dès le jour du serment prêté, de prévoir, par l'avis de ses conseillers, au printemps, le temps le plus propre pour faire à faire les deux journives³ par feu qui sont dues en la Vièze, pour net-

¹ Lacune dans le manuscrit.

² Gleri, glarier, gravier.

³ Journives, journées.

toyer les pierres du cours de l'eau, dès l'affètement⁴ jusqu'au-dessous du pont de la dite Vièze, là où la nécessité commandera. *Fac articulum ne sindici obli-
viscantur curvatam straminis Domini Gubernatoris in adventu*⁵.

8. Il ne manquera, par vertu de son serment, de prévoir d'un clerc capable pour annoter tous les manouvriers qui viendront jour par jour, afin de voir qui fait son devoir ou non.

9. Il ne manquera aussi lui-même en personne d'y assister avec un ou deux de ses conseillers, et pour le moins un de ses dizéniers, tous les jours pendant la dite manœuvre.

10. Il aura soin le jour auparavant de se transporter sur le lieu avec tous ses conseillers en présence du seigneur châtelain, à voir les lieux du dit cours de la Vièze le plus nécessaire à nettoyer, et là, le jour précédent ou le même matin que les manouvriers y viendront d'un grandissime matin, avec ses trois dizéniers, fera à faire les ponts nécessaires.

11. Il aura un soin particulier en exécution des sentences souveraines de gager⁶ les défailants, tant pour la journée que pour les dépenses et autres dommages, afin qu'un chacun fasse son devoir.

12. Pour les gages qui seront levés, la taxe s'en fasse et de là [s']en suivent les ordres de justice à les faire expédier, afin que le dit argent soit appliqué pour la même manœuvre.

13. Item, le même syndic aura le même soin, incontinent le dit serment prêté, de prévoir la première saison propre à faire la visite des barrières du Rhône, pour prier messieurs ses conseillers pour faire la visite des dites barrières, comme aussi la visite des îles pour couper le bois nécessaire, et dans les lieux que l'on ne gâte pas les îles, le tout en présence du seigneur châtelain et ceci toujours en attendant la visite qui se fait au mois de mars par le seigneur gouverneur.

14. La dite visite étant faite, il aura soin, selon l'ordre qu'on aura donné en la dite visite, de faire publier par commandement qu'il obtiendra du seigneur gouverneur ou du seigneur châtelain, que tous les manouvriers qui viendront soient des hommes capables, et qu'ils viennent du matin à l'heure que les messieurs de la visite trouveront faisable.

15. Item, il ne manquera dans le même mandat d'y faire mettre que tous aient à rendre deux ancelles⁷ ou davantage quand la nécessité le requerra, par feu, tant au plan qu'à la montagne, avec les maillets.

16. Item, que tous les charretiers aient à aller à la dite manœuvre à l'heure du matin qui sera marquée, et qu'ils aient à charger de bons charrets de pierres, et leur marquer dans le mandat les lieux où ils les déchargeront.

⁴ *Affètement*, tannerie ; voir *Glossaire des patois de la Suisse Romande*, t. I, p. 143.

⁵ « Ajoutez un article, que les syndics n'oublient pas la corvée de paille à l'arrivée du seigneur gouverneur ».

⁶ *Gager*, de *gagiare*, amender (Du Cange).

⁷ *Ancilliés*, *ancelles*, ais, bardeaux (Godefroy).

17. Item, le dit syndic aura soin d'y assister lui-même en personne, assisté d'un de ses conseillers et pour le moins d'un de ses dizeniers par jour, et se trouvera le bon matin pour conduire les manouvriers.

18. Item, quand les mandats auront été émanés quelquefois avec impositions de peine et qu'il y en aura des sourds d'oreille, il ne manquera, par vertu du serment prêté, à les faire assigner à voie de criées à se trouver chez eux à un jour certain pour se voir gager pour la journée, le dépens et dommage.

19. Les gages étant levés fera comme ci-devant a été dit.

20. Quand il aura besoin des journives à ceux de Choëx, il ne manquera de faire tenir un billet au métral du lieu pour les avertir des jours qui lui sont nécessaires qu'ils viennent.

21. Le dit syndic aura un soin particulier à faire promptement rendre le devoir à un chacun au commencement, avant que le paysan soit par trop occupé au labour particulier et, si faire se peut, que les barrières soient parfaites à Pâques *si le temps le permet*.

22. Le même syndic aura soin au printemps de prendre avis de son conseil, en quel temps il sera nécessaire de faire publier la clôture de la fin des vignes⁸, afin d'obtenir du seigneur châtelain des mandats pour ce fait.

23. Item, après que les mandats requis seront passés, il aura soin d'en obtenir un pour marquer au général le jour de la visite par voie de criées tant des vignes que de la fin.

24. Les trois syndics auront soin au mois d'août de faire à publier par commandement du seigneur châtelain l'expédition⁹ de la boucherie selon le vieux ordre.

25. Item, demanderont mandat avec le boucher pour toutes personnes qui font boucheries particulières au détriment...¹⁰.

26. Les mêmes trois syndics de la châtellenie auront soin particulier au mois d'avril de prévoir s'ils désirent d'avoir le plait afin de le requérir du seigneur châtelain pour le premier dimanche de mai selon le vieux ordre.

27. Ils auront [soin] aussi au même mois d'avril à la fin de demander au seigneur gouverneur quels des quinze jours il lui plaira de choisir pour la vente du vin, de mai ou les 15 premiers ou les 15 derniers.

28. Il aura aussi soin de demander avis à ses conseillers s'il sera requis de faire la visite des chemins ou viances au mois de mai, pour afin de pouvoir dévestir la prise¹¹ par les chemins qui sont pour ce faits rière la bourgeoisie

⁸ *Clôture de la fin des vignes* ; fin signifie un ensemble de prés ; il s'agit sans doute ici d'un ensemble de prés se trouvant dans le voisinage des vignes. Toutefois, dans un texte de 1750 environ, que Ph. Farquet publie (*op. cit.*, p. 10) mais n'exploite pas suffisamment, il est question de la visite des *vions* des vignes, c'est-à-dire des chemins de dévestiture des vignes.

⁹ *Expédition*, dans le sens de *expedience*, activité (Godefroy).

¹⁰ Lacune dans le manuscrit.

¹¹ *Dévestir*, enlever la récolte du terrain qui l'a produite (d'où l'expression « chemin de dévestiture ») ; *prise*, possession, fonds de terre.

et châtelainie, afin d'en obtenir des mandats du seigneur châtelain à faire réparer à ceux qui ont les pièces aboutissantes.

29. Ils ne manqueront aussi de faire publier l'amodiation de la montagne de Chalin en temps dû, tant pour les brebis que pour les vaches, à qui en baillera le plus, et les brebis à meilleur prix, à devoir comparaître au lieu accoutumé.

30. Incontinent ayant prêté serment, les années que l'on voudra avoir un prédicateur, il aura le soin de leur prévoir une charretée de bois sec pour le fourneau *et du vert*...¹².

31. Item, fera assembler ses conseillers pour mettre ordre à le recevoir tant pour [le] logis que pour la nourriture, que pour les chandelles et autres, etc.

32. Item, au mois de mai ou d'avril, feront faire la visite du torrent afin qu'un chacun à l'endroit de soi¹³ ait à tenir le cours net et capable de contenir l'eau nécessaire.

33. Item, dès le jour du serment prêté, il aura un soin particulier pour l'inspection de la maintenance du pont de la Vièze.

34. Item, dès le jour de son établissement, il aura soin de faire rendre compte de tous les meubles que le vieux syndic a entre les mains, par inventaire, en présence de MM. ses conseillers, et lui ne manquera d'en faire du même à la fin de sa préfecture, *presente castellano*¹⁴.

35. Il aura un soin particulier avec son conseil que le guet ou les heures se crient la nuit et particulièrement pendant l'hiver, ou selon les saisons que son conseil trouvera faisables.

36. Pendant l'été, il aura soin de voir les barrières du Rhône en quel état elles sont, afin qu'il n'arrive quelque grand dégât à faute de petits secours, *à tout le moins toutes les semaines deux fois*.

37. Aux comptes du gouvernement, de la châtelainie et de la noble bourgeoisie, et autres comptes de particuliers ou de communaux, sera en pouvoir et obligé de nommer un ou deux pour contrôler aux demandes des vieux syndics et autres prétendants ou rendant comptes, afin que, sur les objections que les contrôleurs feront et les répliques, les seigneurs auditeurs des comptes et demandes qui se feront avec leurs assistants, puissent rendre jugement.

38. Les trois syndics tâcheront sur la fin du mois d'août de voir la montagne de Chalin, en quel état on laisse le parc, et si les amodiateurs ont satisfait aux promesses, *et faire cotta ou appuyer le couvert*¹⁵.

39. Aux vendanges, le syndic aura soin de retirer ou faire retirer la vendange de la vigne selon que son conseil, par avis du seigneur châtelain, trouvera faisable.

¹² Lacune dans le manuscrit.

¹³ *A l'endroit de soi*, chacun à l'endroit où son terrain est contigu au torrent.

¹⁴ « En présence du châtelain ».

¹⁵ *Faire cotta*, fermer ; *appuyer le couvert*, soutenir, étayer le toit.

40. Pour la visite des vendanges, il sollicitera auprès du seigneur châtelain pour établir des prodomes¹⁶ à voir à quel temps on établira les vendanges, afin qu'un chacun se prépare en temps établi.

41. S'il y a aucun qui ait quelque amodiation ou quelque charge de la bourgeoisie, ou qui ait quelque argent, il aura soin d'en faire rendre compte, afin que le bien du commun ne vienne à se convertir en particulier.

42. Pour le débannissement de la fin, le syndic, par avis de son conseil, selon les saisons, sollicitera le seigneur châtelain pour des mandats contre les impatients, afin qu'un chacun attende le temps qui sera établi.

43. En automne, selon la saison, il aura soin d'obtenir les mandats du seigneur châtelain pour rétablir la clôture de la fin.

44. Item, tant au printemps qu'en automne, il aura soin d'obtenir des mandats pour faire enferrer les (avec bénin support¹⁷) porcs.

45. Item, en automne, sollicitera pour des mandats à réparer les cheminées, pour lanterne, échelle, et que la visite s'en fasse en temps compétent pour les cheminées des fornets¹⁸, pour les foyers, pour les sindriers¹⁹ et autres dangers.

46. Le Rhône étant en automne petit, il aura soin d'aller voir en quel état les barrières sont et si elles ont pâti, s'il y a du danger, afin d'obvier.

47. Quand viendra à la Toussaint, il aura le soin de payer la dîme qui est due au seigneur gouverneur.

48. Item, payera en même temps les censes qui sont dûs pour le corps de la châtellenie concernant les biens communs.

49. Item, payera les censes dûs au seigneur gouverneur pour les biens particuliers de la noble bourgeoisie.

50. Item, paiera les censes ou rates des dîmes dûs aux nobles Paërnat.

¹⁶ *Prodomes*, prud'hommes.

¹⁷ Faire ferrer les porcs, avec bénin support, avec bienveillante indulgence : si vous permettez ce terme.

¹⁸ *Fornets*, fourneaux ; voir F. Fankhauser, *Das Patois von Val d'Illeiz*, Halle, 1911, p. 111, § 136.

¹⁹ *Sindriers*, cendriers, sorte de réduit, en maçonnerie ou en pierres, où l'on mettait les cendres qui encombraient le foyer.